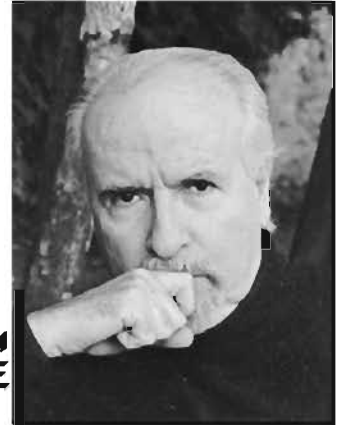


# NABUCCO

Giuseppe Verdi

## Notes du METTEUR EN SCENE



12 mars 2011  
Opéra de ROME

Représentation de Nabucco en présence du chef de l'Etat et du Président du Conseil ; Le chœur des Esclaves à peine terminé la salle crie "Viva Italia" et le théâtre entier demande un "Bis".

Riccardo Muti, le célèbre chef d'orchestre prend la parole et fait un constat sur l'état de la culture en Italie puis il demande au public de chanter ce "Va pensiero" avec le chœur : émotion énorme et, comme dans le "Senso" de Visconti, des tracts sont lancés depuis les galeries !

Quel autre opéra peut être d'une actualité aussi brûlante et soulever les passions 170 ans après sa création !

Verdi, compositeur engagé n'a eu de cesse dans pratiquement toutes ses oeuvres de clamer l'amour de la patrie et, surtout ici, d'appeler à la liberté du peuple italien , à l'époque sous le joug de l'occupant autrichien.

Dans son roman "Le Guépard" qui a pour cadre le Risorgimento, Lampedusa fait dire au jeune Fabrizio " Pour que tout reste comme avant il faut que tout change !"

Formule paradoxale s'il en est mais qui peut être interprété ainsi:

" les formes et les apparences doivent rester immuables pour que les esprits puissent évoluer" (Pierre Assouline)

Dans Nabucco ce thème court comme un fil rouge et sous le couvert de l'allégorie il est dit que les chocs produits par des prises de pouvoir successives et violentes (Nabucco seprenant pour Dieu et Abigaille torturant son supposé père pour lui ravir le pouvoir) ne conduiront qu'à la ruine. Seul un retour aux anciennes valeurs permettra d'évoluer vers un avenir constructif, pour des générations aux idée nouvelles qui tiennent compte du passé.

L'allégorie est suffisamment puissante pour ne pas la déformer.

**Antoine SELVA**